

produit beaucoup de minerai de fer, et de façon intermittente seulement, l'exploitation de tels gisements, comme on le signale ci-dessous, semble susciter un nouvel intérêt. Les concentrés de tungstène viennent des exploitations minières de la région de Salmo, dont il sera fait état ci-après. En 1951, la province a produit à elle seule les 20,000 livres de minerai de tungstène produites au Canada.

Quoiqu'elle reste encore bien en deça de celle des métaux, la production de minéraux non métalliques de la province s'accroît, tendance qui s'accroîtra vraisemblablement vu certains événements récents, savoir, la découverte de pétrole brut dans la région de Rivière-la-Paix vers la fin de 1951, la mise en production des gisements d'amiante découverts dans la région de McDame en 1950, ainsi que l'expansion de l'industrie du ciment. C'est la houille qui constitue le produit le plus important parmi les minéraux non métalliques. On extrait le charbon à coke bitumineux, d'une volatilité variant d'élévée à basse, dans l'île Vancouver et dans les régions du Nid-de-Corbeau, de Telkwa et de Nicola. Le charbon sous-bitumineux est produit, en quantités moins considérables, dans les exploitations de Princeton surtout. Après le charbon en 1951, venaient, par ordre de production, le sable et le gravier, le ciment, la pierre et les produits d'argile.

Parmi les initiatives d'après-guerre, la première place revient à la vaste entreprise de l'*Aluminium Company of Canada Limited*, à Kitimat, dans la région de Prince-Rupert. Cette entreprise exigera la mise en valeur d'une énergie hydro-électrique de plus de 2,200,000 h.p., grâce au barrage de la rivière Nechako, et comportera également la construction d'une fonderie d'aluminium à Kitimat pouvant éventuellement produire un demi-million de tonnes courtes d'aluminium par an. On s'attend qu'en 1954, l'usine commence à produire au rythme initial de 100,000 tonnes par an. Tout comme dans le cas de la production actuelle d'aluminium au Canada, la fonderie de Kitimat s'alimentera uniquement de minerai importé. On estime que l'entreprise terminée coûtera 600 millions de dollars.

La deuxième place du point de vue de l'importance revient au programme d'expansion, évalué à 65 millions de dollars, de la *Consolidated Mining and Smelting Company*. Ce programme comporte la mise au point de la fonderie de plomb à Trail, au coût estimatif de 12 millions; la construction d'un rajout à l'affinerie de zinc par procédé électrolytique à Trail, au coût de \$3,200,000, en vue surtout de traiter les quantités plus considérables de minerai de ses clients, ainsi que les concentrés provenant de Bluebell et d'autres terrains que la société se prépare à exploiter; la construction d'une usine d'engrais à Kimberlay, qui produira 70,000 tonnes par an, dont on estime le coût à 9 millions et dont on espère le parachèvement dès le début de 1953; l'aménagement d'une centrale d'énergie électrique au coût de 30 millions sur la rivière Pend d'Oreille, qu'on espère également terminer en 1953; et la remise en exploitation des mines Tulsequah Chief, H.B., Bluebell et Big Bull, que possède la société.

Les autres entreprises, qui ne sont pas de la même envergure, n'en revêtent pas moins une certaine importance. La découverte récente de larges filons de minerai de tungstène dont on a tant besoin, dans le gisement Dodger que la *Canadian Exploration Company* possède dans la région de Salmo, a donné lieu à beaucoup d'activité. La société traite le minerai à l'exploitation minière Emerald, pour le compte du gouvernement fédéral, qui possède le secteur de tungstène du terrain; on a accru le rendement de 500 tonnes par jour afin d'y traiter également le minerai de tungstène de la société. En conséquence, dès la fin de 1952, la production canadienne de tungstène dépassera nettement les besoins domestiques. L'exploitation minière de zinc et de plomb Jersey que la société possède tout près est également en voie de